

& venés en iugement. Representés-  
vous cette éternité de supplices, & de  
tormens que les méchans souffriront  
dans les enfers ? là ils seront étendus  
dans vn feu où ils grilleront sans être  
consumés, où ils ne mourroot point  
pour mourir, & mourront éternel-  
lement pour ne mourir point. là leur  
fin sera sans fin, pource qu'elle com-  
mencera toûiours. là se trouueront  
tous les maux ensemble, sans qu'il y  
ait l'ombre d'aucun bien; & y pour-  
roit-il auoir défaut de quelque mal,  
en ceux qui serôit punis pour vn souue-  
rain mal, qui est le peché; & de quelle  
sorte de bien pourroient être soula-  
gés ceux qui se sont pour toûiours sé-  
parés du souverain bien, qui est Dieu?  
Ô Eternel donne-nous vn cœur de  
sapience, pour pour apprendre à che-  
miner en tes voyes, à te chercher pen-  
dant que tu te trouues, & à t'inuoyer  
sands que tu es près, afin que nous soïons  
asseurés contre la fraieur de l'enfer, &  
qu'à l'heure de nôtre mort nous  
puissions voir les portes de ton Ciel  
ouuerfes. pour y être à iamais comblés  
de béatitude & de gloire. A M E N.

Esa. 55.



HUITIÈME  
SERMON.

SVR LE VERSET 7.  
de l'Epistre de S. Iude.

*Comme Sodome & Gomorrhe, & les  
Villes circonuoisines, lesquelles  
ayans paillardé en pareille manière  
que ceux-là, & s'estans débordées  
après autre chair, ont été propo-  
sées pour exemple, ayant receu iu-  
gement de feu éternel.*

**D**IEU est admirable en  
toutes ses œuvres, & la  
fin qu'il se propose décou-  
ure la profondeur de sa  
sagesse. ce qui paroît particuliere-



ment en la punition des méchans. qui rend à démontrer en eux la gloire de sa puissance, la certitude de ses menaces, la rigueur de sa Justice, & l'éclat de sa sainteté, qui ne peut souffrir leur souilleure, & par mesme moien les tendresses de son amour enuers les siens, car il détruit les mauuais, pour les séparer d'avecque les bons; il dissipe les vns pour rassembler les autres, pour les consoler, & leur donner sujet de se confier en ses promesses. C'est aussi pour leur apprédre à craindre Dieu, & à se détourner du train des iniques, car l'espée qui les détruit est toujours prête pour transpercer tous ceux qui les voudront imiter; c'est pour cela qu'il est dit que ces deux cens cinquante hommes, qui furent consumés par le feu, ont été en signe, ou exemple extraordinaire au peuple d'Israël, pour exciter en luy vne salutaire frayeur de Dieu, & faire connoître à ceux qui seront rebelles, qu'ils doiuent appréhender vne semblable, ou plus grande vengeance.

S. Iude regarde à cette dernière fin

*Nib. 26.*

des iugemens de Dieu, quand il met en auant la destruction de Sodome, de Gomorrhe, & des Villes circonuoisines, disant qu'ayans paillardé, & s'estans débordées après autre chair, elles ont été proposées pour exemple, ayans receu iugement de feu eternal, & adjoûte que ces profanes d'ont il a ci-dessus parlé, estans endormis, d'une part souillent leur chair, & d'ailleurs méprisent la Seigneurie, & blâment les dignités; c'est pour montrer en exagérant leurs pechez qu'ils ne pouuoient éuiter la vengeance de Dieu; pource qu'il est iuste que ceux qui ont reietté la douceur de ses promesses, & de ses sermons, sentent la rigueur de ses menaces, & de ses iugemens.

Voici le troisième exemple qui confirme la proposition précédente de l'Apôtre, que Dieu punit les pecheurs impénitens, pource qu'il a détruit Sodome & ses sœurs, pour en déduire, qu'il réserve ces profanes qui suivent leur exemple, à vne totale ruine. Et pour mieux comprendre son but, nous considérerons 1. ceux qui



ont été punis. 2. pourquoi. 3. comment. 4. à qu'elle fin. Veuille ce bon Dieu nous donner vn cœur de sapience, afin que nous prenions occasion de nous repentir au recit d'un si horrible iugement, de peur que tombans dans les mesmes pechés, nous ne soyons envelopés dans les mesmes miseres. Quant au 1. point, l'Apôtre ne décrit pas le supplice de quelques personnes particulières, mais des villes entières, habitées par des impies qui s'adonnoient à toute dissolution; c'est pour faire voir que la corruption étoit générale, comme la peine; Ainsi S. Pierre dit que Dieu a condamné à

2. pier. 2. *subuersion les villes de Sodome, & de Gomorre les reduisant en cendre.* La tempeste pour l'ordinaire, n'est iamais si grande qu'il n'y ait quelque résidu, mais ici elle se trouue si vniuerselle qu'elle n'épargne aucune créature.

Job. 1. *Quand Satan affligea Iob de quatre pertes, quelque seruiteur échapa pour en porter la nouvelle. & au iour du*

Luc. 17. *ils de l'homme, de deux qui seront dans un lit, l'un sera, prié & l'autre laissé. mais*

en ce iour de la destruction de ces villes, il n'y eut rien qui fût à couuert du courroux de Dieu. comme lors que l'Ange destructeur fit voler son espée par le pais d'Egipte, il n'y eut aucune maison, où il n'y eut vn mort; ainsi en toute cette plaine, il n'y a point d'endroit, où il n'y ait des marques de ce grand embrasement; tel fut le ravage du déluge effaçant de la terre toute ame viuante qui se trouua hors de l'arche; telle fut la vengeance de la mer rouge, abissant toute l'armée de Pharaon.

Dieu n'en use pas ainsi enuers son peuple, quand il se rebelle; il le châtie, mais ne le détruit pas entièrement; c'est vn arbre qu'il ébranche, sans arracher les racines. Il nous laisse quelques gens de reste; afin qu'il soit inuocé & serui par eux. Or pource qu'en Sodome, & en ses sœurs, on ne trouua pas mesme dix iustes, Dieu a détruit ces villes toutes entières. à cela se rapporte cette menace, que Dieu fait venir malheur sur vn peuple, qui n'est point attentif à ses paroles, &

Esai. 1.

Rom. 9.

Ierem. 6.



qui a réservé sa loy. Quand vne ville n'est assiégée que d'un endroit, on espère de la conserver, au lieu que si on fait brèche de tous les côtés, la prise est infallible. Quand quelques membres du corps sont malades, il y a espérance de guérison, mais il n'y en a point si tout le corps est atteint d'une maladie mortelle. Si dans Sodome & les villes circonvoisines, il n'y eut eu que quelques membres pour-

*Gen. 18.* ris, Dieu n'auroit point fait mourir le juste avec le méchant. mais le mal estant général, & n'y ayant ni ville dans cette plaine, ni famille dans les villes, ni membre dans les familles, où l'on ne vit des marques évidentes d'une corruption étrange, il étoit juste que leur ruine fut générale.

Néanmoins vous vous étonnerés pourquoy c'est que les petis enfans pendans à la mammelle, ou cachés dans le corps de leurs meres ont esté envelopés dans le mal-heur, que le peché des grands avoit causé. Helas ! qui es-tu qui contestes contre Dieu ? On pourroit dire que la corruption

naturelle qu'Adam nous a laissés en héritage, mérite la gehenne éternelle, Qu'il faut casser les œufs des basilics, & écraser la teste des petites vipères, & que toute cette race estant maudite, il estoit juste qu'elle fut du tout exterminée. Mais ceci est un secret dont on ne doit pas sonder le fonds. Il vaut mieux de douter de ce qui est caché, que de débatre de ce qui est incertain,

De ces villes, les vnes sont nommées, comme Sodome & Gomorthe, & les autres sont descrites par leur assiette & par leurs souilleures. Sous les noms de Sodome, & de Gomorre, nous comprenons leurs habitans. Ces deux villes sont souvent mises ensemble, lors que leur destruction, & celle de leur voisinage est représentée, soit à cause qu'elles estoient les chefs des autres en malice, & que d'elles, comme d'une source, les vices découloyent sur les villes voisines ; soit pource qu'elles surpassoyent les autres en richesses, & en éclat.

Sodome estoit située proche de



la mer morte ; elle se faisoit remarquer par la somptuosité de ses bastimens , par la beauté de son terroir , & par les richesses , & délices , dont elle abondoit : C'est pour cela que

*Gen. 13.* Moÿse la compare au Jardin de l'Eternel , c'est à dire avec le Paradis terrestre , & avec l'Egypte. Car comme le Paradis auoit vn fleuve , & l'Egypte le Nil qui les rendoient tres-fertiles ; ainsi Sodome estoit tres-riche en fruits , à cause qu'elle estoit arroulée de ce renommé fleuve du Iordain.

*Gen. 14.*  
*lib. 1.*  
*antiq. l. 4.*  
*chap. c. 9.*

C'est pourquoy Lot choisit cette plaine , y dressa ses tabernacles , & y habita. Et Iosephe tesmoigne qu'elle estoit florissante en richesses , & peuplée de ieunes gens , & qu'il y auoit cinq Rois qui gouernoient le pays.

Gomorrhe n'estoit gueres esloignée de Sodome , & ne luy cédoit point en la bonté du terroir , pource que toute la plaine du Iordain estoit arroulée par tout , iusques en Tsohar.

*Gen. 13.*

Les autres villes sont descrites par leur assiette , pource que l'Apostre les nomme *Villes circonuoisines* , comme

*Deut. 29.*  
*Osée 11.*

Adama & Tseboim. Car quant à Tsohar qui auparauant estoit appelée Segor , Dieu l'espargne à l'occasion de Lot , qui s'y retira. Neantmoins il y en a qui ont estimé qu'elle fust destruite , après que Lot en fut parti , & qu'elle fut enuelpée en vne mesme ruine avec les autres quatre. pour ce que Lot en estant dehors , il n'y auoit nulle raison qu'elle deust estre conseruée. Ce que l'auteur du liure de la Sapience semble confirmer , disant que *le feu descendit sur cinq villes*. Toutesfois Saint Hierosme dit que de son temps, Tsohar estoit entre la mer morte , & le mont Enguaddi. D'autres ont dit qu'il y auoit treize villes habitées , dont les vnes ont esté englouties , & les autres abandonnées de ceux qui ont eu moyen de s'enfuir.

*Theodoret*  
*Lycæ.*

*chap. 10.*  
*ad Eustob.*  
*virgin. 277*  
*Epitaphio*  
*Paulæ*  
*matris.*  
*Strabo*  
*l. 16. Geograph.*

Plusieurs ont passé plus auant , & ont dit qu'il y auoit environ vingt-cinq villes : mais parce que ces opinions sont fort incertaines , il est plus seur de suiure l'escriture , & dire que par ces villes circonuoisines , il faut entendre Adama & Tseboim.



Ces villes sont aussi descrites, par leurs souilleures : car l'Apostre dit qu'elles ont paillardé en pareille manière que ceux-là, c'est à dire que ceux de Sodome & de Gomorrhe. Il y en a qui exposent autrement ces paroles, voulans que ces mots, ceux-là, se rapportent aux Israélites, & aux Anges, dont S. Iude a parlé aux versets précédens, comme s'il eust dit que ces villes ont peché en pareille manière que les Israélites, & les Anges. On se fonde sur ce qu'il y a vn changement de genre, ce qui n'eut point esté nécessaire, si S. Iude n'eut voulu désigner les Israélites, & les Anges ; & on dit que c'est faire force aux paroles de l'Apostre, si on ne suit leur exposition, pource qu'ayant dit, & les villes circonuoisines, quel inconuenient y eut-il en qu'il n'eut peu dire, ayans paillardé en pareille manière que celles-là ; or ayant dit que ceux-là, c'est pour montrer qu'il entendoit les Israélites, & les Anges. Que si, disent-ils, on s'arreste à la paillardise corporelle, dont S. Iude parle puis apres, les Israélites

& les Anges n'ont point esté coupables de ce peché, en la mesme façon que Sodome, Gomorrhe, & les villes circonuoisines ; mais on trouuera la conformité du peché des vnes & des autres, au regard de la paillardise spirituelle, dont ils se sont tous souillez, & se sont separez de Dieu. Ce qui se verifie clairement des Sodomites, qui ne voulurent point escouter Lot, qui tafchoit de les obliger à retourner à Dieu par repentance. *A raison dequoy aussi Dieu les a liurés aux conuoitises de leurs propres cœurs à ordure, pour vilener entr'eux leurs propres corps.* Mais il y a plus d'apparence de rapporter ce pronom, ceux-là, aux habitans de Sodome & Gomorrhe, afin que le sens soit tel, que ces villes circonuoisines ont suivi leur train, & se sont plongées dans le mesme peché de paillardise qu'eux. Il y a grande raison de recevoir cette exposition, pource que nous ne trouuons point dans l'Escripture, qui parle souuent des paillardises, & autres pechez des Israélites, qu'ils se soyent iamais débordés apres autre

Rem. 16



chair, & ayent changé l'usage naturel en celuy qui est contre nature. Quant aux Anges Apostats, on ne peut dire qu'ils se soyent pollués de cette souilleure, sans rappeler des enfers l'hérésie abominable des Nico-

*Epiphani.  
haeres. 25.*

laïtes. Joint que l'Escriture ne représente en aucun endroit le peché des Anges par cette sorte de pollution. Adjoûstons qu'elle se sert souuent de cette façon de parler, de mettre vne ville, pour les habitans, comme quand

*Matth. 8.* elle dit que toute la ville sortit au deuant de Iesus, c'est à dire tous les habitans de la ville. C'est ce que fait icy S. Iude; & parce qu'il designe les habitans de Sodome, & de Gomorrhe, en disant, *Ceux-là*, on ne se doit point estonner du changement de genre. De plus ces villes circonuoisines ont esté destruites au mesme temps que Sodome, & Gomorrhe, pource qu'elles estoient coupables de mesmes crimes qu'elles. l'Eternel disoit aux Israélites qui n'auoient peu estre amenez à repentance, *Comment se mettrois-je, comme Adama, & se ferois-je*

*tel*

*tel que Tsebeim*, & Moÿse témoigoe que l'Eternel a subuertit en sa colere & en sa fureur, *Sodome, Gomorrhe, Adama, & Tseboin*. Sodome qui étoit comme le chef des villes circonuoisines, épandoit sur les autres villes le venin dont elle regorgeoit, de mesme que quand la teste est chargée de mauuaises humeurs, elle les enuoye aux autres membres du corps. Si les bons ont de la peine à conseruer leur intégrité, en la compagnie des meschans, comment dans vne corruption générale, pourroient bien viure ceux qui n'ont d'inclination qu'à mal faire. Il n'en est pas de l'ame comme du corps, pource que nous ne perdons pas les yeux, ni les oreilles, pour estre parmi des aueugles & des sourds, & ne sommes pas priés de nos puissances vitales, pour des arbres secs, & des hommes morts; mais la conuersation des meschans peut ôter à l'ame les mouuemens de la deuotion, & celle qui n'en a point, pourroit-elle dans vne école d'impieté, apprendre à bien viure? les enne-

*Deut: 29.*

Z



mis de Iesus-Christ, l'auoient ils confessé dans la maison de Caiphe, où S. Pierre l'auoit renié?

Le 2. point regarde la cause pour laquelle ces villes infames ont été punies, asçauoir leur paillardises. Le mot Grec dont vse l'Apôtre, ne se prend pas seulement pour la simple fornication, mais aussi pour l'adultère, pour l'inceste, & pour toute sorte d'impudicité. Ainsi Iesus-Christ employe ce mesme mot pour désigner l'adultère. quelques vns entendent, que ces villes ont paillardé, se retirans, & reuoltans de Dieu, par vn Hebraïsme, dont les Prophètes se seruent, comme quand Dauid dit, *Voilà ceux qui s'éloignent de toy périront*, tu retrancheras tous ceux qui se débauchent de toy. où le mot original traduit par *débaucher*, signifie *paillarder*; Il est vray que le Prophète parle d'une paillardise spirituelle, qui est vne idolatrie, vne confiance aux creatures, & vne separation des ames d'avecque Dieu: mais ici l'Apôtre a voulu marquer quelqu'autre chose. 1. que ces

Matth. 5.

Ps. 73.

impies estoient si fort échaufés en ce peché charnel, que leur corps en deuenoit tout sec & défiguré; telle semble estre la force du verbe composé dont il vse. 2. Par ce mot, il désigne leur impudence, entant qu'ils auoient dépouillé toute honte, tellement qu'ils commettoient ce peché ouuértement, comme s'ils eussent fait quelque action louable; ainsi ils disoyent à Lot, *Où sont les personnages qui sont venus cette nuit chés toy? amène-les nous dehors, afin que nous les connoissions.* Pourtant Dieu reproche aux Iuifs vne pareille audace à pecher, disant, *ils ont publié leur peché comme Sodome, & ne l'ont point célé.* Ils couuroyent les vices du nom de vertu, & parce qu'ils leur estoient tournés en coûtume, ils ne les reputoyent point pour vices. S'il y a peché qui doie peindre la honte sur le visage, c'est la sodomie; ces meschans estoient donc du tout sans front, puis qu'ils s'y addonnoyent publiquement, & qu'ils ne montroyent aucun signe d'estonnement, ni de regret. C'est vne haute

Gen. 19.

Esa. 33.



effronterie de souiller l'image du Roy en sa présence, & ce qui pis est, de n'en témoigner aucun regret; comme l'on dit d'un ieune homme qu'estât interrogé, que c'est qu'il auoit appris en l'Academie d'Atheos, respondit; de iurer faussement, & de regarder hardiment celuy qui sçait qu'il s'est parjuré. Ainsi Caligula exaltoit ses actions cruelles; de mesme ces impies estoient venus à un tel point d'insolence, qu'ils auoient mis bas tout respect, & pechoient contre Dieu avec vne licence insupportable.

S. Iude declare plus particulièrement la qualité de leur peché, disant que ces villes se sont débordées après autre chair: parlant en termes conueçables du peché puant des Sodomites. Cette chair est appelée autre, non seulement pource que de droit elle ne leur appartenoit pas, mais qui plus est, pource qu'ils changeoient son vsage naturel, en celuy qui est contre nature, qui est vne sorte d'impudicité tres-abominable, & qu'on doit effacer; comme dit vn Payen, avec le feu & le

Aristophanicus.

Suetonius in Caligula.

Rom. 1.]

Plato.]

fer. Cieux, soyez estonnez de ceci; ayez horreur, & soyez affechez grandement; ces monstres refulent les filles de Lot, pour se souiller d'un crime, dont la seule pensée fait fremir. comme ils auoient délaissé l'auteur de la nature, ils péruertissoient l'ordre de la nature: ils faisoient gloire de commettre un peché, pour lequel exagerer, nostre langue n'a pas de paroles assez propres; & quand elle en auroit, il y auroit de la honte à les dire. Iadis vn Peintre ne pouuant bien représenter les deux gouffres de Sylla & de Charybde, se contenta de tirer les poissons, & les riuages. Mais outre que de ce peché nous ne pouuons sonder le fonds, ce ne seroit pas chose seante d'en considérer mesme les riuages. Ceux qui en voudront auoir quelque connoissance, peuuent voir le chap. 19. du Genese, le 20. du Léuitique, le 1. des Romains, & le 6. de la 1. auh Corinthiens. On dit des Africains qu'ils ne nommoient iamais la peste qu'avec horreur; on le peut bien mieux dire de ce peché, que le seul

Jerem. 2.



nom nous doit estre en execration, & combien plus la chose, laquelle nous raisons pour ne pas offencer les char-  
*Ephes. 5.* *stes oreilles. que paillardise, & toute souilleure ne soit point mesme nommée entre vous, ainsi qu'il appartient aux SS. dit l'Apostre. ne pensons iamais à vne telle impudicité, que pour l'auoir en détestation. Ce peché est aujourd' huy appelé sodomie, pource qu'il a tiré son nom de ces infames habitans de Sodome.*

Ezechiel montre qu'elle a esté la source de cette ordure dont la puanteur est insupportable. *Voici, ç'a esté, dit-il, l'iniquité de Sodome sa sœur, orgueil, abondance de pain, & l'aïse de l'oïssueté. elle a eu dequoy, elle & les villes de son ressort; mais elle n'a point soustenu la main de l'affligé, ny du souffreteux.*

Adioustés à ce que dessus l'horrible mépris que ces profanes faisoient des exhortations de Lot, duquel ils disoient, *Cettuy-cy est venu pour habiter icy comme estranger, & il fera icy le grand Gouverneur; dont ils le menacèrent de luy faire pis qu'à ces personnages*

qu'il auoit recueillis dans sa maison, & s'approchèrent pour rompre la porte. Enquoy ils témoignoient qu'ils n'auoient aucun sentiment de conscience, pource qu'ils pechoient sans honte, & à la face du Soleil, comme il est dit d'Absalom. mais quand les hommes qui ont connu Dieu, ne le glorifient point comme Dieu, Dieu les liure à leurs affections infames, & à vn esprit dépourueu de tout iugement pour commettre choses qui ne sont nullement conuenables.

Or l'Eternel voyant vn si grand désordre, & que les forsaicts de ces villes alloient tousiours en grossissant, qu'vn esprit immonde en attiroit sept autres pires que luy, que leurs derniers actiōs estoient les plus horribles, ne plus ne moins que les dernières playes de Pharaο, furent les plus sanglantes, ou que le dernier reniement de S. Pierre fut le plus exécrationnable; que leur iniquité estoit venuë à son comble, & que garnie d'ailes de par tout, elle auoit fendu l'air, percé les nuës, pénétré les Cieux, & comparu, avec vne face impudente deuant Dieu, & elles ont



été iustement détruites en l'ardeur de sa colere : c'est pourquoy l'Apostre adjouste, *qu'elles ont esté proposées en exemple, ayans receu iugement de feu éternel.*

Gen. 19.

Vient le 3. poinct touchant la maniere en laquelle ces villes ont esté punies ; elle est représentée en ce qu'elles souffrent la peine d'un feu éternel. Saint Iude ne décrit pas leurs peines temporelles, combien qu'elles ayent esté du tout horribles, *l'Eternel ayant fait pleuvoir des Cieux sur elles, souphre & feu pour les consumer.* Et de-fait il est à presumer qu'alors il y eut d'éstranges commotions en la nature, que la terre trembla, que les vents soufflerent avec violence, que les meteoires s'armèrent de fureur, que l'Enfer ouurit sa gueule, que le puits de l'abisme exhala ses plus noires vapeurs, que les demons furent de la partie ; en vn mot que tout estoit en action, comme si Dieu eut menacé, ou de ramener le premier chaos, ou de destiner les Cieux & la terre à vne ruine éternelle. O que de cris espouuantables sur vn assaut si general ;

il semble que les hommes éleuans leurs voix, aussi fort que les abbois des mastins, que le hurlement des loups, que le mugissement des taureaux, & que le rugissement des lions, & aussi haut qu'ils auoient fait monter leurs pechez, se deuoient escrier, *ha la pieuse iournée ! voicy bien la iournée de fureur, la iournée de détresse & d'angoisse, la iournée du bruit éclatant, & effrayant ; la iournée de ténèbres & d'obscurité, la iournée de nuées & de broüillars ; la iournée de cornet & d'alarme ; la iournée de mort, & de damnation.* Alors les tourbillons ronflans faisoient vn ravage général, trottans comme les traits de Dieu, tantost deça, tantost delà, & n'espargnans aucune chose ; alors on oyoit les toits craqueter, les murs crouler, les planchers s'affaïser, les piliers se fendre, & les pierres se calciner. Alors les enfans imploroient le secours de leurs peres, les femmes des maris, les malades des sains, mais en ouurant la bouche, le feu & la fumée étouffoient leurs voix & leurs regrets. Tel assouïssoit son peché dans vne

Sophan 12



couche dénaturée, que le feu du Ciel enuoioit les coupables dans le feu de l'abîme; tel couroit à la fenestre pour crier au feu, qu'il expiroit au milieu du mot; tel alloit de toit en toit pour sauuer sa vie, que ne trouuant plus où asseurer son pied, il étoit contraint de se précipiter. Tel pensoit se conseruer dās l'eau, que l'eau, deuenoit huile bouillante, tel estimoit échaper aux champs, que tout à coup il étoit environné de bluettes de feu; alors on voioit mille charbons sifflans voler parmi les ruës; des torrens de feu descendre du Ciel, des noires vapeurs monter de la terre, les vents se changer en flammes, & les ouuertures de la terre, en enfers flambloians; enfin le Ciel, les vents, la terre, & l'enfer n'estoient que feu, qui épan-  
doit, qui brûloit, & qui deuoroit toutes choses.

Iugez par-là combien horrible a esté ce iugement, & s'il ne doit pas imprimer la frayeur aux hommes, & les destourber de toute impudicité & souilleure; c'est pour cela que Moÿse

ménace les Iuifs ingrats, que s'ils ne s'amandoient, leur terre périroit, comme celle de Sodom, & de Gomorrhe, d'Adama, & de Tseboim. Néantmoins Saint Iude pour nous animer plus puissamment à fuir ce peché de la chair, met en auant le iugement de feu éternel, que ces impies souffrent. Le feu temporel qui a brûlé leurs corps sur la terre, n'a esté qu'une image du feu éternel que leurs ames endurent en Enfer. Cét embrasement leur a esté le commencement d'un supplice qui ne finira iamais.

L'Apostre représente en général la peine des Sodomites, disant qu'ils ont receu iugement. le mot original traduit par *iugement*, signifie proprement *droit & iustice*, comme quand les barbares de Malte disoient de Saint Paul, certainement cet homme icy est meurtrier, lequel après estre échapé de la mer, la vergeance, ou iustice, ne permet point de viure. Cemo  
t aussi se prend par-fois pour la *condamnation*, comme lors qu'il est dit que les principaux des Iuifs requièrent *condamnation* contre Saint Paul. quelquefois

Deut. 29.

Act. 28.

Act. 25.



ce mot est mis pour la peine, qui suit le iugement, & la condamnation que le Magistrat a prononcée; ainsi il est dit, *2. Theff. 1.* que les méchants seront punis de perdition éternelle. En ce sens Saint Iude dit des Sodomites, qu'ils ont receu iugement, c'est à dire vne peine tres-iuste, pource qu'elle leur est infligée de Dieu, à cause de leurs pechez, & que Dieu qui est la Iustice-mesme, ne peut souffrir l'iniquité sans la punir, à proportion de l'offense. comme les architectes mesurent la longueur à l'esquière, & la profondeur au niveau, ainsi Dieu est tellement exact, qu'il ordonne la peine selon la qualité du peché. *Esa. 28.* Je mettray, dit il, le iugement à l'esquière, & la iustice au niveau. O triste changement! auparavant ces villes exécrales viuoient en délices, & maintenant elles souffrent des supplices éternels. Les bons ont leurs maux en cette vie, mais ils sont consolés après leur mort; au contraire les méchants ont leurs biens en ce monde, & sont grièvement tormentez en l'autre. C'est pource qu'abusans des

biens de Dieu, il est iuste qu'ils soient punis au lieu que les bons se seruent de leurs afflictions comme de remèdes salutaires pour décharger leurs ames du peché, tout ainsi que l'estomach employe les choses amères, pour se purger de ses superfluitéz. & Dieu qui est si iuste accomplit après leur mort, la promesse qu'il leur a faite de couronner misericordieusement leur foy & repentance de l'éternelle beatitude.

L'Apostre fait en suite vne description spéciale de la peine des Sodomites, & marque sa qualité & sa durée, disant qu'ils ont receu iugement de feu éternel. La qualité, c'est le feu. la durée, c'est l'éternité. C'est vne vaine curiosité de demander quel est ce feu, le principal est de trouuer le moyen d'en pouuoir éuiter les ardeurs. Nous dirons en vn mot, que ce feu n'est autre chose que la vangeance de Dieu, que l'Escriture représente par le feu, pource que comme les torrens que le feu matériel fait souffrir sont les plus sensibles, aussi il n'y a



point de peines plus rigoureuses, que celles que les meschans endurent en enfer, où ils brûlent incessamment. Nostre feu s'éteint, au lieu que celui-là se maintient tousiours. nostre feu éclaire & resioüit, & celui-là n'est qu'un feu de ténèbres, où il y a pleur, & grincement de dents. nostre feu n'est que glace, au prix de celui-là. nostre feu n'est pas en son lieu, & partant il y tend tousiours; celui-là est en son lieu, & c'est pour cela qu'il y demeure tousiours. nostre feu consume sa matière, & celui-là brûle sans consumer. nostre feu purifie les métaux, & celui-là n'exhale que puanteurs. Que si c'est chose affreuse de voir des régions brûlées, où les montagnes vomissent des globes de feu, des nuées de cendre, des fleuves de souphre fondu, qui désolent tout le pais, & qui laissent des concavitez d'où procédēt les tremblemēs de terre; que ne faut-il dire de l'enfer, où il n'y a que des torrens de feux, & de fournaïses, infiniment plus domageables; où l'on sent des flammes

tousiours brûlantes, des vers tousiours rongeurs, des maux tousiours croissans, des douleurs sans remède, & des peines sans fin. Que si encore les plus horribles iugemens que Dieu déploye sur la terre, sont accomparez au feu, comme quand Ezechiel parle d'un feu s'enrouillant; & de l'homme vestu de lin, qui eut ordre de remplir ses paumes de charbons de feu. combien grande doit estre la vengeance de Dieu dans l'Enfer, où le feu de son ire est allumé. non sept fois autant que son courroux l'est en cette vie, comme la fournaïse de Nebucadretsar; mais septante-fois sept-fois pardessus. Derechef il est bon de remarquer touchant ce feu, que non seulement les ames des reprouvés en seront tourmentées, mais aussi leurs corps, sur lesquels il agira beaucoup plus ardemment, que ne fait nostre feu matériel sur les nostres. Pourtant IESVS CHRIST nous dit, de craindre celui qui peut détruire l'ame, & le corps en la gehenne. Saint Iude dit de ce feu, qu'il est éternel, pource qu'il ne s'éteindra iamais, & que les mes-

Ezech. 1.  
Ch. 10.

Dan. 3.

Math. 10.

Esu. 66.



*Apoc. 20.* chans seront tormentez iour & nuit, *és siècles des siècles.* L'ire de Dieu allume sans cesse ce feu contr'eux, comme vn torrent de souphre; & parce que l'ire de Dieu demeure tousiours sur eux, ce feu les brûle éternellement.

Quand la Iustice de Dieu changera, ou que Dieu cessera d'estre heureux, leurs supplices changeront, & ils cesseront d'estre mal-heureux. or la Iustice de Dieu est immuable, comme son essence & sa béatitude est sans fin; leur misère donc ne peut qu'estre éternelle. Et n'est-il pas iuste que ceux-là ne soient iamais sans supplice, qui n'ont iamais voulu estre sans crime, ou que Dieu ne mette iamais fin à leurs peines, puis qu'ils n'ont iamais voulu mettre fin à leurs offenses; Et comment ne seroit ce feu éternel, puis que la tache du peché, qui est la matière qui l'entretient, est éternelle; la laideur de leurs crimes ne s'éloignera iamais de la face de leur Iuge, & comment s'éloigneroient d'eux la grandeur de leurs supplices. Et ne faut-il point que ceux qui ont préféré

vn bien fini & passager, à Dieu qui est vn bien infini & éternel, souffrent vne peine infinie. Si Dieu leur promettoit que iettrés de cent en cent ans vne larme, ils seroient déliurés de leurs tormens, lors qu'ils auroient versé autant de larmes, qu'il y a de gouttes d'eau en toute la mer, il leur resteroit quelque consolation; mais hélas! ils endureront, pour vn iamais le feu de la vangeance de Dieu; & leur peine ne finira non plus que la félicité des élus.

Le dernier point regarde la fin pour laquelle Sodome, Gomorrhe, & les villes circonuoisines ont esté punies. *c'est qu'elles ont esté proposées en exemple à toute la posterité; pource que Dieu a voulu montrer par ce iugement, qu'il ne pardonnera point aux autres qui perséueront en leur impiété.* C'est pour cela que l'Escriture met souuent en auant l'exemple de ces infames cités. *Toute la terre de ce pays-là sera souphre, sel, & brûleure, & nulle herbe n'en sortira, ainsi qu'en la subuersion de* *Dem. 291*



noblesse des Royaumes, & l'orgueil des  
 Esa. 13. Caldéens, &c. sera comme quand Dieu  
 subuertit Sodome, & Gomorrhe. Le suis  
 viuant, dit l'Eternel des armées le Dieu  
 d'Israël, que Moab sera comme Sodome,  
 Sophr. 2. & les enfans de Hammon comme Gomor-  
 rhe, vn lieu empesté d'orties, & vne  
 quarrière de sel, & de désolation à tous  
 iamaïs. Dieu a condamné à subuersion les  
 2. Pier. 2. villes de Sodome & de Gomorrhe, les redui-  
 sant en cendres, & les mettant pour exem-  
 ple à ceux qui viuent en impiété.

Cette vengeance est aussi proposée  
 pour vn exemple du iugement der-  
 nier. & de fait comme ce iugement  
 contre Sodome arriua lors que le pe-  
 ché estoit venu à son comble, aussi le  
 dernier iugement viendra, lors que la  
 mesure de l'iniquité sera pleine. Dieu  
 Luc 17. ennoya celuy-là, lors qu'on mangeoit,  
 qu'on beuuoit, qu'on achetoit, qu'on ven-  
 doit, qu'on plantoit, & qu'on bastissoit; tout  
 ainsi sera-ce au iour que le fils de l'homme  
 sera reuélé. Celuy-là arriua avec des  
 grâdes commotions, le Ciel estoit tout  
 brillant en éclairs, tout bruyant en ton-  
 nées, tout éclatant en foudres, en

flammes, en souphres; & la face de la  
 terre estoit pleine de confusion, d'hor-  
 reur, & d'alarmes; de mesme celuy-cy  
 viendra avec des prodigieux change-  
 mens en la nature, veu que les Cieux  
 passeront avec vn bruit siffant de tempé-  
 2. Pier. 3. tes, & les elemēs serōt dissouts par la cha-  
 leur, & la terre, & toutes les œures qui  
 sont en elle, brûleront entierement. Le So-  
 leil s'obscurcira de ténèbres, la lune  
 sera changée en sang, les estoiles tom-  
 beront du Ciel, l'air paroistra tout  
 flamboyant d'éclairs, de feux, & de  
 prodiges; les montagnes croûleront,  
 les rochers se dissoudront, la mer ron-  
 flera, les fleuues tariront, les ondes  
 ne vomiront que flammes, & les  
 cœurs des meschans défauçdront de  
 frayeur. En celuy-là les Anges retire-  
 rent Lot de Sodome, afin qu'il ne périt  
 avec les incrédules. En cettuy-cy, le  
 fils de Dieu nous séparera des reprou-  
 ués, afin que nous ne soyons enuelo-  
 pés dans leur ruine. En celuy-là le So-  
 leil éclairoit Lot, pendant que le feu  
 & le souphre consumèrent les Sodo-  
 mites. En celuy-cy Iesus-Christ nostre



vray Soleil , iettera sur nous des regards favorables pendant qu'il adiugera au feu eternel, les ouriers d'iniquité: En celuy-là il y eut vn lieu de franchise pour Lot, au lieu que les Sodomites périrent. En celuy-cy Iesus Christ sera nostre protecteur; mais les meschans ne trouueront aucun lieu de refuge. En celuy-là Lot se consoloit en Dieu pour sa deliurance, tandis que les Sodomites iettoient des cris de desespoir. En celuy-cy nous nous égayerons au Seigneur, pendant que les meschaas saisis de frayeur, meneront dueil à iamais. En celuy-là Lot ne se soucioit point de tourner sa veuë vers Sodome, où il n'yauoit que desolation; mais les Sodomites la tournoient volontiers vers Lot, pource qu'il estoit en lieu de seureté. En celuy-cy les élus ne regarderont plus la terre, veu qu'elle ne sera plus habitée, mais les meschans ietteront la veuë sur eux, enuians leur gloire, & leur bonheur. En celuy-là Lot auoit son esprit eleué au Ciel, pendant que celuy des Sodomites descendoit en Enfer. En celuy-

cy les fideles seront ravis es nuëes au deuant du Seigneur, en l'air, & seront assis sur des throsnes, au lieu que les meschans seront precipités dans vne abyssime de misere & d'ignominie eternelle.

Neantmoins cette destruction des Sodomites, est principalement proposée pour exemple aux pecheurs, afin qu'ils soyent inuités à repentance par l'apprehension du iugement de Dieu. La bonté de Dieu est si admirable, qu'il n'épargne rien pour nous conuier à nous conuertir du peché, à sainteté de vie, pource qu'il employe les exhortations de ses seruiteurs, qui nous aduertissent de nôtre deuoir, avec menaces de mort, si nous sommes rebelles, & avec promesses de vie, si nous obeïssont: Et parce que nous résistons à sa voix, il se sert des calamités, des fleaux, des iugemens, dont il chastie les hommes. à cela regarde Iob, quand *Iob 33.* il dit, que le Dieu fort parle pour vne première-fois, & pour vne deuxième, à celuy qui n'aura point pris garde à la première, qui est dire que Dieu sollicite les hommes à repentance, & lors que leur ma-



lice rend inutile ce moyen, il vient à la verge, & au chastiment. Cette exposition se tire des versets suivans. C'est ainsi que Dieu adjoute à ses sermons, des signes, & des marques de son ire, & de sa vengeance, pour estonner les hommes, & pour fléchir leurs cœurs de roche; afin que ceux qui ne l'ont point voulu reconnoître véritable en ses promesses, le reconnoissent fort & puissant en ses iugemens.

Est à noter que le mot d'exemple, semble, selon le grec, se devoir prendre pour quelque chose de plus, que pour vn simple exemple, à sçauoir pour vn monument public d'infamie: comme quand on pend quelqu'un en effigie, ou en effect, & que son tableau, ou son corps, est exposé à la veüe des passans, afin qu'ils apprennent à estre sages aux dépens d'autrui. ce qui conuient tres bien à Sodome, & à ses sœurs, pource que Iosephe, & les autres historiens témoignent, qu'on voit encore des tristes monumens de leur ruïne & destruction. Leur plaine a esté conuertie en vn lac, qui de toutes

ἄστυμα,  
πλασμα-  
τίειν,  
παρα-  
πλασμα-  
τίειν,  
publica  
infamia  
capere.

parts est bordé des restes de cette malheureuse terre. Ce lac se nomme Asphaltito, nom qui signifie du bitume, qui est vne espece de poix, ou de glu, qui y croist en grande abondance. Ce lac ne nourrit aucun poisson. Il ne souffre point dans son sein de créatures viuantes. La torche qui estant éteinte peut pénétrer dedans, si elle est allumée, ne fait que flotter dessus, & c'est pour cela qu'on l'appelle la mer morte. L'eau en est obscure, ressentant sa brusleure, & bouillonnant, elle vomit force cendres. c'est de sa puante odeur qu'il infecte tout le voisinage. On y remarque bien quelques pommes, raisins, & autres fruits, d'une telle beauté, qu'elle excite le desir d'en manger, mais estans pressés, ils ne iettent que de la fumée, ou de la cendre, comme si ce feu céleste y déployoit sa vertu perpetuelle. Et que ce sont ces choses, que des exéples, & des monumens de la colere, & de la vengeance de Dieu, cōtre ces peuples infames, qui nous sont proposés, afin que nous apprenions par leur ruïne, à nous con-

Esdr. 4.



vertir à Dieu, & à prévenir ses iugemens.

Cependant nous voyons icy, comme dans vn clair miroir, que plus les villes sont opulentes, elles deviennent le plus souuent plus orgueilleuses. Chose estrange, ce qui deuroit obliger les hommes à s'humilier deuant Dieu, leur sert de bois, de souphre & de poudre pour allumer l'orgueil en leurs cœurs. De là vient que *Dieu iette en bas ceux qui pensent auoir mis leur nid comme l'aigle.* C'est ce que Sodome & ses sœurs ont expérimenté. Jérusalem, Jérusalem, l'œil, & la merueille du monde, comment es-tu trebuchée? où est ce magnifique Temple, & ces augustes Autels, où tu sacrifiois à ton Dieu? d'où vient qu'on a foulé aux pieds les pièces de la couronne qui t'est tombée de la teste, qu'on a marché sur les morceaux du sceptre que tu auois en main, & qu'on a entièrement déchiré tes ornemens royaux? C'est pource que *tu as quitté Dieu qui t'auoit faite, & as vilené le rocher de ton salut, tu l'as emu à jalousie par les Dieux estran-*

*Esa. 33.*

*Deut. 32.*

*ges, & l'as dépité par des abominations.* Helas! ne voit-on pas auioird'huy en nous quelque chose de semblable? Nous sommes décheus de cet estat florissant & renommé, où Dieu nous auoit mis, durant nos années de prospérité, pource que nous en abusions à orgueil, & à dissolution. Et n'est-il pas iuste que nous soyons priuez de cette félicité, puis que nous n'en auons iamais sceu reconnoistre le prix & la valeur, & qu'au contraire nous l'auons souillée par l'impureté de nos vices. mais ô sagesse & bonté merueilleuse de Dieu! cette félicité nous auroit perdu, si nous ne l'eussions perduë; il y a donc du gain en cette perte. Aussi comme la douceur du Printemps, & la chaleur de l'Esté, causent des maladies, produisent des herbes veneneuses, & engendrent vne infinité d'insectes. ainsi la prospérité apporte des grands maux à l'Eglise. & c'est à bon droit qu'un Docteur disoit, que la Religion a enfanté les richesses, & que la fille a deuoré la mere. Parquoy ne soyons point conuoiteux des biens du

*Bernard*

*serm. 33.*

*in Cant.*



monde, qui le plus souuent font vne charge importune aux bonnes ames, & vn obstacle à la pieté.

Il s'ensuit de ce que ces villes cir-  
conuoinfines ont paillardé en pareille manie-  
re que Sodome, & Gomorrhe, que les mau-  
uais exemples des grands entraînent  
les petits. Quand ceux-là s'addonnent  
à la volupté, la porte de l'impudicité  
est ouuerte à ceux-cy. le respect qu'ils  
portent à ceux qui sont plus qu'eux,  
fait que par vne complaisance qui leur  
couste bien cher, ils les inuitent à mal-  
faire. Les courtisans d'Alexandre s'é-  
tudioient à porter le col de trauers  
comme luy. c'est ainsi que l'esprit des  
inférieurs prend aisément le pli de  
ceux qui sont au dessus. ce qui est tres-  
dangereux, sur tout dans vn Estat,  
dont la ruïne ne peut qu'estre géné-  
rale, si la corruption passe du chef aux  
membres: à quoy doiuent prendre  
garde ceux qui sont élevés par dessus  
les autres. c'est donc à nous de n'ensui-

Exo. 23. *ure point la multitude pour mal-faire. Re-*  
Nomb. 16 *tirés-vous, ie vous prie, d'auprès des ten-*  
*tes des meschans, & ne touchés à rien qu'*

foit de leur. Vsons du monde, sans en  
abuser, trauerons cette basse terre,  
ainsi que les Israélites s'offroient de  
passer par le pays des Amorrheens,  
sans entrer dans leurs vignes, dans  
leurs champs, ny sans boire de l'eau  
de leurs fontaines.

Ces villes execrables ont esté pu-  
nies à cause de leurs paillardises & que  
nous serions heureux, si en ce der-  
nier âge on n'auoit point veu leur pe-  
ché renaistre: Sodome ville d'impudi-  
cité a esté consumée par feu, mais les  
cendres se sont épandues en beau-  
coup de lieux; c'est de Rome, & de  
ses sœurs que l'on peut dire ce qu'E-  
zechiel reprochoit aux Iuifs, qu'elles  
ont iustificié Sodome en leurs abominations,  
& qu'elles ont pis fait qu'elle. la chose  
est si conuë, qu'elle n'a pas besoin de  
preuues: nous admirons la patience de  
Dieu, qui supporte si longuement des  
pechés si énormes.

Mais hélas nous excuserons-nous  
il est vray qu'on ne trouuera point  
parmy nous ces couches de naturées;  
mais quant aux autres excès, on voit



au milieu de nous vne Sodome de pe-  
chés ; & ce que Moÿse disoit des en-  
fans d'Israël , ne nous conuient que  
trop , *leur vigne est de la vigne de Sodo-  
me, & du terroir de Gomorrie ; leurs grap-  
pes sont de fiel, & leurs raisins amers.*

Deut. 32.

Nous auons en gros les pechés, que les  
autres n'ont eu qu'en détail, l'obsti-  
natio de Pharao, la paillardise d'Ophni  
& de Phinées, l'auarice d'Hacan, les  
blasphemes de Rabsaké, la mali-  
ce de Samballat, les maudissons de  
Scimhi, l'orgueil de Sennacherib, la  
fraude d'Ananias, la gloutonnie du  
mauuais riche. enfin nous auons pres-  
que tous les vices, qui ont la vogue en  
ce miserable siècle. Renonçons y de  
bonne heure, afin que nous arrestions  
la colere de Dieu. Surtout gardons-  
nous des souilleures de la chair, vous  
voyez la triste fin des Sodomites, pour  
s'y estre plongez. *Qu'un chacun de  
vous posse le son vaisseau en sanctifica-  
tion, & honneur.* Vous qui jusques  
icy aués banni de chez vous la sain-  
teté, dont la vie n'a esté que scandale,  
le corps qu'ordure, & l'ame qu'impu-

1. Thess 4.

dicité, étudiez-vous à bonnes œures.  
La chasteté du corps, & la sainteté de  
l'esprit sont les deux clefs de la Reli-  
gion, & de la felicité. Si le corps n'est  
preserué de souilleure, l'ame ne peut  
estre embrasée de deuotion.

Les Sodomites brûlans de desirs  
impudiques, furent frapés d'ébloüif-  
sement en l'esprit, comme au corps,  
telle est la peine de ceux qui aujour-  
d'huy se souillent, comme eux, *Ils*  
*sont deuenus vains en leurs discours, &*  
*leur cœur destitué d'intelligence a esté*  
*rempli de ténèbres, se disans estre sages,*  
*ils sont deuenus fols.* Dieu a vangé les  
couches infames des Sodomites par le  
feu & par le souphre, ceux-cy sôt auffi  
reserués au feu de l'ire de Dieu. Oÿés  
ce qui est dit de leur grande cité. *En*  
*un iour viendront ses playes, mors, &*  
*duel, & famine, & elle sera entièrement*  
*brûlée au feu.*

Gen. 19.

Rom. 1.

Apoc. 18.

Remarqués, qu'en cét exemple  
des Sodomites, Dieu proportionne la  
peine à la nature du crime. Ces mon-  
stres abusoient des dons du Ciel & de  
la terre, & Dieu arme le Ciel & la



terre contr'eux, leur donnant vn Ciel brûlant, & vne terre abyfante. Ils n'auoient point de logis pour retirer les étrangers, & Dieu ne leur donne point de retraicte au iour de la calamité. Vn extreme orgueil les éleuoit iufqu'au Thrône de Dieu, comme le Roy de Tyr; & Dieu les abat iufqu'au centre de l'Enfer. Vn terroir plantureux seruoit d'aliment à leur naturel impudique; & Dieu y sème du fel, en figne de ftérilité, & de malédiction. La puanteur de leurs ordures estoit montée iufqu'au Ciel; & Dieu fait dégouter sur eux vn fouphe puant: le feu d'vne volupté déréglée les brûloit; & Dieu les consume par le feu de fa vengeance. Ils auoient peché contre l'vfage naturel, & le feu contre fa naturelle inclination s'élançe en bas, pour consumer ces villes abominables. Ainsi Iefus-Chri dit, *De telle mesure que vous mesurerés, on vous mesurera d'autre part.*

Matth. 7

Quand vous oyés que l'Apôtre parle d'vn feu eternal, comme du plus rigoureux de tous les fuplices: ayons

toûjours deuant nos yeux ce feu. Celay-là ne tombera point en la géhenne, qui se fouuiendra, comme il faut de la géhenne. Ouurés l'oreille, & foyez attentifs à cecy, vous qui vous plongés dans les ordures de la chair; Considerés que vostre peine seroit douce, si sa durée n'estoit pas plus longue que celle de cette vie; mais hélas! sa fin fera de n'auoir point de fin; *Vostre part sera en l'étang ardent de feu, & de fouphe, qui est la mort seconde.* Representés-vous toûjours ce feu eternal, & vous éteindrés facilement le feu de vos sales conuoitises, qui n'est que pour vn moment.

Apoe. 21.

Pençons, chers Freres, à ces choses, & difons que les Sodomites nous font proposés pour exemple, ayans receu iugement de feu eternal, pour s'estre débordés après autre chair. Conseruons nos ames & nos corps en integrité deuant Dieu. Meditons si bien cette tragique histoire, que la crainte du feu de Sodome nous incite à allumer en nos cœurs le feu de l'amour de Dieu; que la vie infame de ces habitans nous



oblige à renouueiler la nostre, & que leurs couches dénaturées nous sollicitent à vne continuelle pureté de corps & d'esprit, afin qu'autant que leur condition est mal heureuse, la nostre soit vn iour hautement établie & é'euee au comble de la félicité céleste. Amen.

**FIN.**